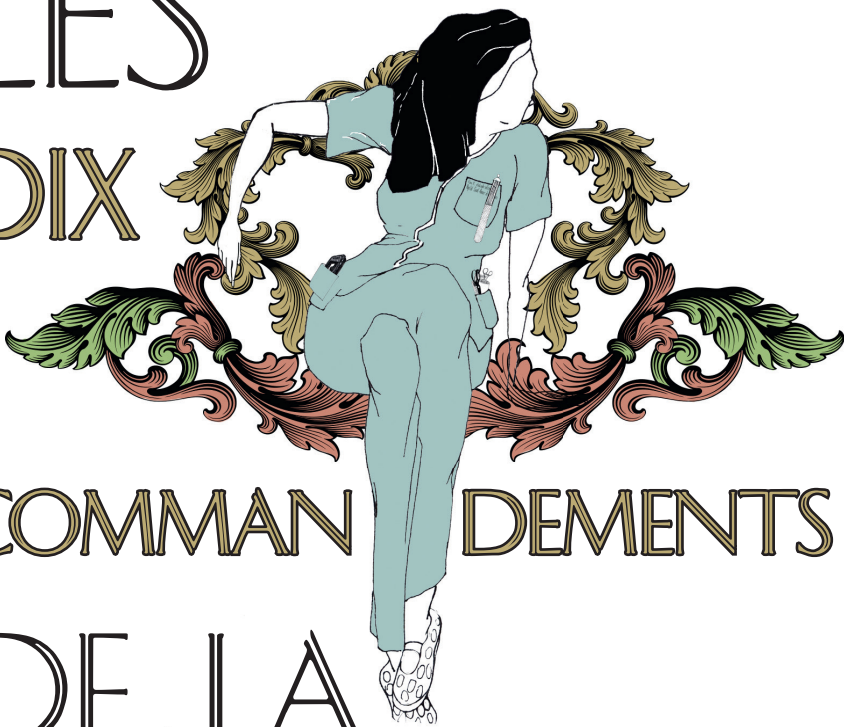
Fara Koundi

LES DIX COMMANDEMENTS DE LA STAGIAIRE INFIRMIÈRE



EDILIVRE

Remerciements

À ma fille Naomi, qui m'entendait me plaindre de mes stages et qui demeurait toujours fière des résultats obtenus. Merci à tous mes compagnons de route : Alice, Anyne, Aurélie 1, Aurélie 2, Fanny, Flo, Joséphine, la « funky family », Loïc, Maud, Muriel, Nina, Patoche, Pédro, Océ, Salima, Samuel, Soraya, Stéphanie, Yaya. À tous les anonymes qui m'ont gentiment fait part de leurs expériences en stage en répondant à mon formulaire mis en ligne sur Internet. Merci à Stéphane, mon premier lecteur. Ce serait une faute grave si j'oubliais de remercier Hélène et Dorothée, pour leur générosité sans limite et leur patience. Une pensée pour Juliette, partie trop tôt. Merci à Mme Évelyne T. pour son soutien inestimable durant mon apprentissage. Enfin, merci à toi, lecteur, lectrice.

Pourquoi écrire un livre sur le statut de stagiaire infirmière ?

Ça y est, j'ai réussi mon concours d'entrée à l'école d'infirmières, super ! Parmi environ deux mille candidats, JE, oui, MOI, JE rentre enfin à l'école d'infirmières. Après les cours à réviser pour les partiels, je vais aller en stage, à moi les prises de sang, les piqûres et les pansements, je vais porter la blouse blanche, « nana na nè reeeeh ».

Eh bien, chère amie, avant d'aller au front, lis bien ces quelques lignes, au risque de te retrouver comme toutes celles qui, comme nous, motivées par l'envie de bien faire, d'avoir le souci permanent de l'autre, sont revenues en réalisant que l'hôpital n'est pas comme on l'imagine. C'est un royaume où la hiérarchie est très respectée. Le roi est le médecin, difficilement contredit car il sait tout, il est le messager de Dieu en personne, avec une connexion Wi-fi haut débit, il communique avec lui. La reine, c'est la cadre de santé,

le bras droit de Dieu, qui dispose de tes temps de réjouissance (jours de repos) à la convenance du roi et des technocrates (La Direction). Puis arrivent les sujets du roi, les infirmières. Elles exécutent les désirs du roi, comme elles peuvent, mais bon… elles savent chouiner aussi quand l'ordonnance est illisible, hein. D'ailleurs, elles ont aussi leur rôle propre. Enfin, apparaissent les valets du royaume : les aides-soignantes, injustement dévalorisées, car elles sont plus proches du malade, je les considère comme étant le pilier central de chaque équipe, c'est l'œil du service, la voix du patient et le véritable intermédiaire entre le patient et le médecin.

Bref, il y a du monde à l'hôpital. On y fait de belles rencontres, de belles amitiés sont nées là-bas, il y a de véritables rencontres culturelles, de belles leçons de vie. L'humanisme légué par nos ancêtres les religieuses se ressent encore dans certains services.

Bien qu'éprouvants, les stages constituent une partie essentielle de la formation d'infirmière. Pour environ 2 100 heures, la stagiaire infirmière parcourt des disciplines diverses et variées dans le but d'acquérir le maximum de compétences et d'aptitudes, une fois le diplôme d'État obtenu.

Il est vivement recommandé, dans la mesure du possible, de réaliser au moins un stage dans les services suivants :

– Soins de courte durée : médecine, chirurgie, pédiatrie.

– Soins en psychiatrie et santé mentale (dix semaines en psy, j'ai adoré !)

– Soins de longue durée ou soins de suite et de réadaptation. Ex. : EHPAD.

– Soins sur les lieux de vie : infirmière scolaire, libérale, infirmière de santé publique, en centre de détention pénitentiaire, etc.

Au moment où je savoure mes dernières semaines de stage, il me vient l'idée d'écrire un livre sur le statut de stagiaire. Vu que pendant les études, les situations d'appel qui servent aux analyses de la pratique professionnelle, ou encore au mémoire, ne doivent pas aborder le tutorat. Afin d'éviter (sic) d'être dans le jugement des professionnels qui nous encadrent.

Bientôt, je vais exercer le plus beau métier du monde, celui d'infirmière, mais avant tout je voudrais que chaque future soignante se souvienne de ces moments en stage où il fallait serrer les dents.

Pour que demain, les stagiaires que nous allons encadrer se souviennent de nous, du service et de nos collègues, avec le sourire et une vocation de soigner encore plus grande !

Bien entendu, au-delà de l'humour avec lequel j'écris ces lignes, j'adore mon métier, j'aime l'hôpital, j'apprécie le travail en équipe. Ces « commandements » ne doivent pas t'affoler ou te décourager, dis-toi que ta motivation de réussir ta scolarité et ton projet professionnel doit être plus grande que la pression subie en stage, garde-toi dans

un coin de la tête que le métier d'infirmière en lui-même est très prenant sur tous les plans : familial, social. Tu vivras des situations difficiles telles que la mort, la douleur, les souffrances. Alors considère le stage comme une entrée en matière. Cet aspect inconvenable du stage survient sans doute de manière inconsciente pour les professionnels de terrain, pour tester tes capacités à tenir le coup quand tu seras professionnelle ? À voir…

Non, je ne crache pas dans la soupe qui m'a nourrie, car chaque stage m'a donné l'envie de poursuivre, chaque merveilleux malheur m'a donné des idées heureuses, dont celle d'écrire ces « dix commandements », à chaque fois que je ravalais ma salive de colère, je me jurai de ne jamais ressembler à une infirmière tortionnaire de stagiaires. Du moins, je vais essayer.

Déjà, il y a quelques années, lorsque j'étais en stage pour la formation d'aide-soignante, les tutrices qui m'encadraient m'avaient laissée dans une chambre avec un cadavre, toute seule, en me priant de ne pas sortir parce qu'il avait une BMR[1]. Nom d'une seringue ! Qu'est-ce qu'il ne faut pas inventer pour être méchante ! Bizutage ou méchanceté ? Méchanceté ou formation ? Je tremblais jusqu'aux os, en rentrant chez moi je ne savais pas quoi faire, qui appeler, quoi dire. Le lendemain, je suis revenue en

---

1 Bactérie multi-résistante.

stage avec le sourire jaune, comme si rien ne m'avait choquée. Plus tard, j'espère avoir été bienveillante avec les élèves aides-soignants que j'ai encadrés. Ceux avec qui j'ai été amenée à travailler avaient l'air plutôt satisfaits.

Ne perdons pas de vue qu'exercer les métiers de soins aux personnes doit venir d'une vocation, la soignante doit avoir le souci de l'autre, personne ne devrait s'engager dans cette voie à cause du poste assuré en fin de formation… Déjà, vu la crise, ce n'est plus trop ça… Ou du pourcentage de chances de se mettre en couple avec le médecin du coin, brun, grand aux yeux bleus. La vocation, le dévouement, le don de soi et la compassion qui animaient nos aïeules les religieuses ont cédé leur place à l'empathie, la considération sociale (le « fun » d'être infirmière), mais aussi la guérison de soi, ou pour faire comme maman.

Les choses ont changé depuis, d'ailleurs moi-même je suis un nouveau référentiel de formation que tu te dois de défendre durant tes stages puisqu'il est aussi performant que les précédents. Quel que soit le référentiel de formation que tu suivras, ça n'empêche pas d'être une infirmière tordue à la sortie des études, sans avoir acquis toutes les compétences requises pour exercer le métier d'infirmière, plusieurs d'entre elles, nos chères tutrices, sont sorties du DE[2] sans

[2] Diplôme d'État

avoir eu à poser une sonde à demeure chez un homme, pour ne citer que cet acte-là.